

Reconciliant par la médiation

Marie-Camille Carton de Wiart, psychopédagogue de métier, spécialiste de l'accompagnement des personnes endeuillées, raconte ici une expérience personnelle. L'histoire d'un été durant lequel elle se met à son bureau avec la ferme intention de rédiger des lettres destinées à son père mort vingt ans auparavant. Pour effacer une fois pour toutes un sentiment tenace de rendez-vous manqués, pour en finir avec « cette impression qu'il ne (lui) avait pas demandé pardon ». Sans même savoir quel était le véritable contentieux entre eux. Bref, pour « faire totalement la paix ». La fille, septuagénaire, se donne donc douze rendez-vous épistolaires avec son père, lettres qu'elle nous livre dans ce petit ouvrage passionnant. Au fil d'un parcours de vie minutieusement reconstitué, de souvenirs de famille revisités, elle retrouve ainsi les nœuds du chemin.



L'écriture l'aide à penser le passé. À le panser, surtout : au fil de la plume, elle comprend enfin la cause de cette urgence du pardon qui la tenaillait depuis des années. Un témoignage inspirant. ●

TÉMOIGNAGE *Jamais trop tard pour se réconcilier*

Peut-on pardonner à quelqu'un qui est déjà mort ? Oui, et en voici la preuve. L'auteur, psychopédagogue de métier, spécialiste de l'accompagnement des personnes endeuillées, raconte ici une expérience personnelle. L'histoire d'un été durant lequel elle se met à son bureau avec la ferme intention de rédiger des lettres destinées à son père mort vingt ans auparavant. Pour effacer une fois pour toutes un sentiment tenace de rendez-vous manqués, pour en finir avec « cette impression qu'il ne (lui) avait pas demandé pardon ». Sans même savoir quel était le véritable contentieux entre eux. Bref, pour « faire totalement la paix ». La fille, septuagénaire, se donne donc douze rendez-vous épistolaires avec son père, lettres qu'elle nous livre dans ce petit ouvrage passionnant. Au fil d'un parcours de vie minutieusement reconstitué, de souvenirs de famille revisités, elle retrouve ainsi les nœuds du chemin.



L'écriture l'aide à penser le passé. À le panser, surtout : au fil de la plume, elle comprend enfin la cause de cette urgence du pardon qui la tenaillait depuis des années. Un témoignage inspirant. ●

M.-C. V.

L'ÉTÉ DU PARDON. LETTRES À MON PÈRE
Marie-Camille Carton de Wiart, Éd. Saint-Léger, 136 p., 14 €.